



Les bêtes

de la vallée du Cailly





Elles rôdent aux confins de nos mondes, tapies dans l'ombre des légendes, dans la brume des cauchemars. Tantôt familières, tantôt méconnaissables, les bêtes peuplent notre imaginaire, oscillant entre naturalisme et mythologie, entre peur et fascination.

Certaines sont issues du réel et se font les représentantes de prédateurs disparus. D'autres naissent d'un besoin ancestral de donner forme à l'inexplicable.

Chimères hybrides, créatures grotesques ou silhouettes spectrales, elles sont à la fois universelles et autochtones; tantôt gardiennes de secrets enfouis, tantôt vestiges de mondes qui n'ont pas pu advenir.

Ce livret est une invitation à entrer dans leur domaine, à écouter leur souffle, à observer leurs danses silencieuses.

Peut-être se feront-elles des échos d'anciennes peurs...

ou les annonciatrices d'un retour prochain des malédictions et des enchantements.

Le tueur de messagers



Il était une fois, dans la vallée du Cailly, une histoire des plus étranges qu'on ne voyait qu'ici. Le Victorem Interfectorem était une chimère avec des ailes d'aigles, une tête de lapin, un corps de crocodile et des pattes de grenouille. La créature avait des membres inférieurs recouverts de peau, un ventre et un dos constitué d'écailles et ses ailes de plumes. Elle avait aussi une tête poilue. Cette chimère vient de la fin de l'antiquité. On dit que cette créature

provint du châtement d'Hadès qui était venu déchaîner sa haine sur terre. Depuis ce jour-là cette même créature, pour s'en prendre à ses victimes, se cachait dans l'eau du Cailly et ne laissait rien dépasser, excepté ses oreilles.

Ainsi, les messagers ou autres hommes, pris de pitié en croyant qu'un lapin inoffensif se noyait, s'approchaient du bord de l'eau... Soudain, le lapin se jetait sur ses proies et les dévorait pour les empêcher de fuir et d'atteindre le village et de transmettre les messages.

Les conséquences de cela amenaient à la folie des villageois et à la solitude de ces derniers, qui se retrouvaient coupés du monde à cause de ce monstre.

Le Victorem Interfectorem a été vu pour la première fois en -97 par

un vieillard qui, du haut d'une colline, observait les environs. Les messagers qui passaient par là se faisaient dévorer sans pitié avec le même mode opératoire. Après avoir tué des dizaines de personnes en -86, un autre messager du nom de Galius fut l'unique rescapé d'une attaque de celui-ci. Il réussit donc à reformer le portrait de cette affreuse bête qui traumatisait les villages depuis déjà deux décennies.

Galius était un messager de l'Est, il était réputé pour être le messager le plus rapide de la France Antique. Il devait transporter des messages militaires pour informer le seigneur des invasions. C'est en transportant une de ces lettres qu'il s'est fait attaqué par la bête.

Seulement, un jour d'orage, une guerrière passait dans les parages et se fit attaquer par le Victorem Interfectorem. Après une longue lutte, elle finit par gagner et lui trancha la gorge.

Ce fut la fin des attaques incessantes de ce monstre qui tua des centaines de messagers.

Mayliss, Océane,
Joanna, Chloé, Matéo
et Mehdi



L'histoire de Vlaldantiste



Il était une fois un homme nommé Archibald. Cet homme était un riche noble de la cour du roi au début du Moyen-Âge vers 490 dans le nord du Royaume de France. Il ne se préoccupait jamais de toutes les pauvres personnes sans argent. Mais ce qu'il ne savait pas, c'est que la roue allait tourner.

Une nuit, alors qu'il se promenait, une chauve-souris l'attaqua par surprise. Prit par une peur bleue, il recula et trébucha malencontreusement sur la queue d'un castor. Ce pauvre animal aussi affolé par toute cette agitation, mordit l'homme. Archibald finit par s'en sortir et retourna chez lui.

Le lendemain matin, il se réveilla sur le sol, son lit avait disparu. Il ne restait que des miettes. Quand il se leva il se rendit compte qu'il ne faisait que vingt centimètres de haut. Puis une servante entra, il essaya de lui parler mais la servante le prit juste dans ses mains et le jeta par la fenêtre. Pendant sa chute, il réussit à voler. Il ne comprit pas forcément ce qui se passait alors. En volant, il se dirigea vers le bois, il atterrit près d'une rivière et vit dans l'eau son reflet. C'est à ce moment qu'il prit conscience qu'il était devenu un castor avec des ailes de chauve souris.

La journée fut longue pour ce petit castor Archibald. La nuit tomba, la pleine lune se leva, quand soudain, Archibald fut pris d'une grande douleur aux dents. Il sentit son corps changer. Il grandissait, devenait fort et se sentait puissant. Il était devenu Vlaldantiste. Il mesurait au moins trois mètres cinquante, il avait un corps plus musclé que les meilleurs bodybuilders. Ses ailes, pourtant petites au départ, étaient



dévenues démesurées et ses dents s'étaient allongées et acérées. Il s'envola alors vers le village. Quand il vit toutes les maisons en bois des habitants, il eut une grande faim. Alors il commença à dévorer toutes les maisons qu'il pouvait, les habitants étaient terrifiés. Les maisons tombaient les unes après les autres, les habitants couraient dans tous les sens. A la fin de la soirée, il ne restait plus aucune maison

pour les villageois.

Puis le lendemain, il se réveilla à nouveau dans son lit, il ne se souvenait plus de rien. Quand il retourna vers le village avec ses petites pattes et vit les ruines. Archibald vit le village et comprit qu'il était l'auteur de ce crime. Il savait donc qu'il était sûrement recherché et il s'enfuit dans la forêt. Archibald creusa de grandes galeries et en fit sa tanière. On raconte qu'il aurait dévoré environ trois cents villages mais aucun habitant n'a été blessé.

Suite à cela, les entreprises de maçonnerie se sont enrichies du fait de la forte demande en construction de maison et de rénovation de toiture. Mais à chaque fois, Vlaldantiste revenait à la première pleine lune. Aucun autre individu de la même espèce n'aurait été découvert depuis cette nuit.

Depuis ce jour le royaume fut hanté par Vlaldantiste qui les attaquait tous les soirs de pleine lune. On raconte qu'aujourd'hui Vlaldantiste est encore présent dans le rayon parquet du Castorama de Barentin qui est assez généreux sur les promotions, et qu'il attaque les clients qui osent prendre son bois préféré, le bois de Boulogne.

Une histoire raconte que le nom Vlaldantiste viendrait d'un petit garçon qui aurait crié ce mot pour rire des grandes dents de la bête.

Jules, Mathéo, Timao, Baatartsogt et Oscar.



Seth et le Trône du Chaos



Aux temps anciens, quand les dieux marchaient encore parmi les hommes, Seth, le Dieu du chaos et des tempêtes, observait l'humanité avec une fascination malsaine. Ces créatures fragiles, créées par son frère le dieu Amon, possédaient quelque chose que lui, ce fameux éternel, n'aurait jamais : la mortalité. Leur existence était brève, marquée par la souffrance, l'amour et la peur de la mort. Et c'est précisément cette attitude qui les rendait si attirant.

Mais Seth n'était pas de ce chef, ce qu'il voulait, lui, c'était comprendre ces êtres qui l'intriguaient tant, devenir l'un d'entre eux...

Les rituels Sanglants

Dans l'ombre des temples désertés, Seth mit en place un rituel interdit, une magie sombre puisée dans le chaos premier. Il choisissait des hommes et des femmes d'une santé et d'une corpulence exceptionnelle. Comme des guerriers, des rois, Il les faisaient souffrir d'une atroce souffrance en leur volant leur âme physique tout comme mentale. Leurs âmes déchirées devenaient les réceptacles de Seth où il tentait de se réincarner.

Mais dès qu'il essayait, quelque chose de curieux se produisait. Le réceptacle se déformait ou se brûlait de l'intérieur et finissaient tous par implorer. Frustré, il répéta l'expérience jusqu'à se perfectionner et finalement trouver le réceptacle parfait.

Anubis, le dieu de la mort et gardien du passage vers l'au-delà, voyait

ces âmes torturées, arrachées de ses protégés. Il décida d'agir dans le silence des ténèbres.

Anubis retrouva chaque réceptacle momifié, détruit, brisé par les souffrances que Seth leur affligeaient. Le dieu au masque de chacal continua d'agir dans le silence.

L'exil

Jusqu'au jour où il décida d'empêcher Seth d'agir en protégeant les hommes. En devenant le maître des mondes et défia Seth pour le trône d'Osiris.

Sous le ciel écarlate du désert égyptien, là où les âmes prises par Seth demandaient une vengeance. Anubis décida de convoquer Seth pour ce combat.

Le combat dura des siècles. Un combat titanesque, Seth dès ses premières attaques, fit trembler le sol. Mais Anubis, grâce à sa force incroyable, invoqua les âmes des morts et attaqua Seth. Chaque coup détruisit Seth de plus en plus. Finalement, Seth fut vaincu, impuissant face au grand Anubis. Mais Anubis lui donna une chance de ne point mourir : s'exiler à Bilbao, au nord de l'Espagne. Seth conscient du danger, accepta sans broncher.

La légende

Après son exil à Bilbao, Seth, le Dieu du chaos, chercha un moyen de se fondre dans le monde moderne tout en continuant sa quête de compréhension de l'humanité. Un jour, il aperçut un bus de voyage scolaire, vibrant d'énergie juvénile, prêt à partir pour une excursion en France. Intrigué par cette nouvelle forme de vie, il décida de monter à bord, se dissimulant sous l'apparence d'un simple étudiant.

Le bus, rempli d'élèves du lycée de la vallée du Cailly, traversa les paysages pittoresques de la Normandie. Les rires et les bavardages résonnaient, mais Seth, avec son regard perçant, observait attentivement chaque visage. Il remarqua que certains élèves, lassés par les cours, piquaient du nez, perdus dans un sommeil profond ou une rêverie. Cela éveilla en lui une idée malicieuse.

À leur retour, une étrange rumeur commença à circuler dans le lycée. Les élèves qui avaient piqué du nez pendant les cours se réveillaient parfois avec des souvenirs flous de rêves chaotiques, des visions de tempêtes et de désordre. Certains affirmaient même avoir entendu une voix mystérieuse chuchoter des secrets dans leur sommeil. Rapidement, Seth devint une légende urbaine, un spectre qui hantait les salles de classe.

Les histoires racontaient que Seth, le Dieu du chaos, possédait les élèves distraits, les transformant en agents de désordre. Les professeurs, perplexes face à l'augmentation des comportements

inattendus en classe, commencèrent à craindre cette entité invisible. Les élèves, amusés par la légende, se mirent à jouer avec l'idée, feignant de piquer du nez pour voir si Seth les choisirait.

Les couloirs du lycée résonnaient de rires et de chuchotements, tandis que des groupes se formaient pour partager leurs expériences. Certains affirmaient avoir eu des visions de tempêtes déchaînées, d'autres racontaient des histoires de chaos qui se

déversaient dans leur vie quotidienne. Les élèves se réunissaient pour discuter des rituels à effectuer afin d'apaiser Seth, espérant ainsi éviter sa colère.

Mais au fond, Seth observait tout cela avec un mélange de satisfaction et de mélancolie. Il avait réussi à s'immiscer dans la vie des jeunes, à comprendre leur insouciance et leur désir de liberté. Dans ce lycée de la vallée du Cailly, il trouva un écho de ce qu'il avait toujours cherché : une connexion avec l'humanité, même si cela passait par le chaos et la désobéissance.



Ainsi, la légende de Seth perdura, mélange de peur et d'amusement, rappelant à tous que même dans les moments les plus banals, le chaos pouvait surgir et transformer la réalité. Les élèves, tout en riant de leurs propres frayeurs, apprirent à embrasser l'imprévisible, à vivre pleinement chaque instant, car après tout, qui sait quand Seth pourrait à nouveau se manifester ?

Sa description physique :

taille : 3km22

92i kg

vêtements: jalabiya (pagne/chendjit/écharpe à la taille)

armes : faucilles lunaires

rusé

esprit enfantin

se lasse très vite aime détruire ce auxquels les gens tiennent

Elías, Naël, Isaac, Maxence, Tristan



Grognon le monstre aux yeux verts

Il était une fois dans un village, une créature nommée Grognon qui veillait sur des habitants, c'était l'idole de tous les villageois. Sous son air méchant et féroce se cachait une créature douce et bienveillante. Grognon était une énorme créature ayant les yeux verts, d'énormes pattes pouvant écraser tout ce qui pouvait passer sous celles-ci. Il avait aussi une queue qui était arrondie au bout. Grognon avait perdu sa famille quand il était petit. Puis, ce village l'avait recueilli et depuis son plus jeune âge il a su veiller sur celui-ci. Il sentait quand des personnes malveillantes s'approchaient du village. Il confinait les enfants et les femmes en premiers lieu puis il attaquait les personnes qui leur voulaient du mal.

Lors d'une grande bataille, les parents de Grognon se sont battus contre un clan d'une espèce rivale. Malheureusement les parents de Grognon ne sont jamais revenus. Grognon les attendait jour et nuit, mais ils étaient morts. Grognon était triste de ne plus jamais revoir ses parents. Accablé par le chagrin de ne jamais revoir ses parents, Grognon décida de consacrer sa vie à la protection du village qui l'avait recueilli. Il devenait chaque jour plus vigilant et les habitants l'admiraient pour son courage.

Mais une nuit, un hurlement sinistre résonna dans la forêt. Grognon s'élança et découvrit une créature imposante aux yeux luisants :

-Tu protèges les humains, mais tu es des nôtres, dit-elle. Je suis un des derniers survivants de ton clan. Tes parents ne sont peut-être pas morts...

Grognon sentit son cœur s'emballer. Devait-il suivre cet étranger pour découvrir la vérité ou rester fidèle à son village ?

Grognon était pétrifié, il ne savait pas quoi faire : s'il devait découvrir la vérité ou garder le village. Il se posait pleins de questions. Il est mieux de veiller sur le village malgré son envie de savoir la vérité sur ces parents car rien n'était plus important que son village qu'il aimait tant.

Chaque jour Grognon se posait toujours la même question ? Qui ça pouvait être ? Et pourquoi le savait-t-il pour ses parents . Le deuxième

soir il retourna dans la forêt et retrouva la bête mystérieuse. Grognon lui posait pleins de questions par rapport à ses parents , la bête lui répondit :

J'étais là lors de la bataille lorsque mes parents ont attaqués les tiens, j'étais pétrifié face à ce massacre mais tes parents ont su se défendre puis ont pris la fuite et ils n'avaient pas le temps de te récupérer .

La bête l'emmenât vers ses parents mais la bête lui avait menti il n'y avait rien , elle commença à l'attaquer , Grognon se défendit comme il pouvait mais il se laissa mourir sur les côtes . Le village était attristé de sa mort , tous le monde lui rendit hommage .



Gentil Noémie Robidel Athénaïs 2nde
Cosnard Ysia Belhadj Ines
Epaillard Luna

Pinguoiseau

Il était une fois dans la vallée du Cailly, un village qui avait une population dont l'espérance de vie était particulièrement basse. Les habitants du village Lassythérouze étaient très malheureux et finissaient leur vie seul ou leur situation était sans issue.

Autour de ce village se trouvait une forêt. Cette forêt était connue pour ses nombreuses légendes. La plus populaire était celle d'une énorme créature aussi grande qu'un arbre et plus dangereuse que n'importe quel animal sur cette terre. La légende disait que personne n'était jamais revenu de cette forêt.

Un jour un habitant de Lassythérouze qui se nommait Ulysse, s'aventura dans la forêt pour trouver des herbes médicinales, car un membre de sa famille était malade. En voulant cueillir des plantes, il s'accroupit à côté d'un buisson fleuri, mais à la place de la plante il vit une plume étrangement grande. Il releva la tête et vit une longue traînée de plumes. Il décida donc de la suivre. Après une dizaine de minutes il aperçut une énorme touffe blanche. C'était une bête qui mesurait au moins 3 mètres de haut, qui avait le corps d'un pingouin, les ailes d'un oiseau, les bois d'un cerf et des yeux perçants. Ulysse était terrifié devant la bête monstrueuse. Il crut qu'il allait mourir. Il supplia alors la créature de ne pas le tuer, et lui dit qu'il était seulement là pour trouver de quoi soigner sa pauvre mère qui était gravement malade. Soudain, l'animal se mit à parler avec lui. Il avait une voix si grave qu'il fit trembler les feuilles des arbres. Il lui dit qu'il n'allait pas le tuer, mais qu'il voulait seulement lui demander un service. Il lui indique qu'il avait besoin d'aller chercher sa couronne dans un terrier.



Ulysse était tellement effrayé qu'il n'osa pas lui répondre et hocha la tête en signe d'acquiescement. Quelques instants plus tard, le pinguoiseau avait de nouveau sa couronne et Ulysse retourna dans son village.

Quand il rentra chez lui, il se rendit compte qu'il avait oublié les plantes médicinales. Il décida donc de repartir à la forêt, en espérant recroiser la bête.

Lorsqu'il marchait paisiblement, il entendit un hurlement qui semblait être un appel à l'aide. Il courut vers la direction du cri et aperçut la bête qui était gravement blessée à sa patte gauche. Ulysse prit de panique chercha immédiatement de quoi soigner la bête. Après quelques minutes, il trouva des herbes médicinales, surpris de sa découverte, il dut faire un choix entre utiliser les plantes pour soigner la bête ou partir et soigner un membre de sa famille. En voyant la blessure de la créature qui a l'air affreusement douloureuse, il eut pitié et décida de les donner à la bête. Après avoir soigné l'animal, Ulysse se releva et entendit :

- Merci infiniment.

Ulysse étant surpris après avoir entendu la bête le remercier ne répondit pas aussitôt.

- Pourquoi êtes-vous tout pâle on aurait dit que vous avez vu un fantôme, fit la bête.

- Qui êtes-vous?

- On me nomme le pinguoiseau je suis une créature capable de communiquer avec les humains grâce à mes bois, et de voir le futur de la personne à qui je m'adresse. Ceci était un test, j'ai volontairement posé les plantes médicinales auprès de moi pour voir si vous alliez les utiliser pour me venir en aide ou pour sauver le membre de votre famille malade. Vous avez fait le bon choix car maintenant je vous autorise à avoir 3 vœux.

Ulysse qui n'en croyait pas ses yeux il décida quand même d'utiliser ses 3 vœux.

- Je voudrais que ma mère soit guérie à vie, je souhaite aussi devenir le plus riche de Lassythérauze et enfin je souhaite avoir une bonne santé toute ma vie.

Quand Ulysse rentra chez lui il vit pleins de sacs remplis d'argent et sa mère était guérie.

Octavius et Fitas de Mutanas



Il était une fois deux frères, l'un se nommant, Octave et l'autre, Félix. Ces deux jumeaux étaient en totale opposition sur absolument tout. Félix était la bonté et le charme en personne, il avait des cheveux blonds, les yeux bleus et un regard de charmeur alors qu'Octave avait lui les cheveux bruns, les yeux noisettes, avec un regard perçant. Il ne souriait jamais comparé à son frère, qui souriait tout le temps.

Leurs idées étant trop différentes, les deux frères décidèrent alors de faire un voyage dans le but de retrouver leur complicité d'autrefois.

Une fois le périple commencé, Octave et Félix entrèrent dans une forêt qui semblait séparée en deux, à gauche du chemin qu'ils empruntèrent. La forêt était comme féerique, il y avait des énormes champignons aussi grands que les arbres et un fleuve l'a traversait en son centre. Au contraire à droite du chemin la forêt était comme maudite, remplie de saules pleureurs et de sapins épineux. Elle était sombre et des sortes d'yeux scrutaient les deux frères. Ils arrivèrent au bout de ce chemin à la fin du coucher de soleil et aperçurent alors une petite maison au loin qui avait l'air d'être habitée. Soudain, Octave senti des gouttes

d'eau tomber sur son front et à peine quelques secondes plus tard, un déluge tomba et les frères décidèrent alors de courir vers la maison et entrèrent. À l'intérieur, une cheminée était allumée avec devant un petit fauteuil se balançant. Félix prit alors la parole et demanda s'il y avait quelqu'un et s'ils pouvaient se réfugier ici le temps que la pluie cesse. Le fauteuil se stoppa et une sublime femme se leva et les accueillit avec un sourire qui fit fondre le cœur des deux jeunes hommes, ils furent tellement absorbés par la beauté de la femme qu'ils n'entendirent pas la porte se fermer brutalement derrière eux.

La mystérieuse femme prit alors la parole et dit : Mes chers Messieurs, si vous me voulez, moi et mon corps, battez vous à mort et le survivant m'obtiendra. Les frères se regardèrent à tour de rôle et semblaient se parler les yeux dans les yeux. Puis une fois décidés, ils regardèrent la silhouette féminine devant eux et crièrent en cœur NON, la femme les regarda ahurie et surprise de leur réponse. NON ? avait alors répondu la femme. Malgré votre beauté à couper le souffle, nous ne succomberont pas à votre subterfuge ! s'était exclamé Octave.

En furie, la femme se sentit alors humiliée qu'elle entra dans une colère noire et montra son véritable visage... celui d'une sorcière. La femme était en réalité une maléfique sorcière qui, grâce à sa beauté, ramenait des hommes pour les enfermer et les manger. Félix avait crié d'horreur et en était tombé par terre. Alors que Octave n'avait pas réagi car il s'était douté que la femme n'était pas ce qu'elle prétendait être.

La sorcière se calma et leurs dit cela : Puisque vous ne voulez pas de moi afin de retrouver votre liberté vous devrez réussir cette énigme... Pour obtenir la liberté, vous ne devrez jamais regarder dans la boîte que je vous offre ou vous serez à tout jamais liés et enfermés dans la maudite forêt.

Les garçons avaient hoché la tête et partirent de cette maudite maison. Cette nuit là, un jour de pleine lune, Félix étant impatient de savoir ce qu'il y avait dans cette mystérieuse boîte, commença à essayer de convaincre son frère de l'ouvrir avec lui. Après l'avoir convaincu, Félix posa la petite boîte par terre et avec l'aide d'Octave il l'ouvrit. À peine le cadenas ouvert, un halo lumineux jaillit et deux amulettes se dirigèrent vers les deux frères. Suite à cela, Octave fut pris dans un

tourbillon argenté et Félix, un doré. Ils étaient si lumineux que l'on pouvait croire qu'il faisait jour. Puis les frères tombèrent et sombrèrent dans le sommeil.

En ce réveillant, Octave sentit qu'une chose avait changé, le monde en dessous de lui semblait plus petit et il ne voyait plus son frère aux alentours. Pris de panique, il se dirigea vers le fleuve pour retrouver son frère et vit son reflet. Son corps n'était plus le sien mais celui d'un MONSTRE. À quelques mètres plus loin, Octave aperçu une sorte de petit lapin avec des parties de renard. Et il savait au fond de lui que c'était son frère et couru vers lui. Félix, ou plutôt le lapin, se retourna et vit un énorme monstre courir vers lui, c'était un monstre de bois avec un pied d'ours et un autre de poulet, des oreilles de renard et des branches accrochées sur lui. Il devait faire environ trois mètres de haut. Il crut un instant que c'était la grande Faucheuse qui venait le chercher mais ce n'était rien de cela. C'était son frère qui était lui aussi victime de la sorcière par sa faute.

Après s'être retrouvés et expliqués, les deux frères entendirent du bruit au village et décidèrent malgré leurs apparences de s'y rendre. Une fois arrivés au village, les jumeaux furent dangereusement pris d'une soif de sang en voyant tous les villageois.

Par chance, ce jour là était un jour de fête et tous les habitants étaient déguisés en monstres. Plus les frères avançaient dans le village, plus leur soif grandissait et quand un enfant les bouscula, s'en était trop... Octave sentait toute l'activité des villageois. Octave se jeta ensuite sur le premier passant avec une mauvaise âme et lui dévora tout l'extérieur de son corps, y compris les yeux. Voyant ce spectacle, Félix, qui sentait seulement les bonnes âmes, se rua sur l'enfant et le dévora tout l'intérieur de son corps. Tout le village entier était en panique, des cris, des larmes, partout sur les visages, même ceux des morts. Plus aucune personne vivante fut aperçu dans le village après le massacre. Depuis ce jour, les deux frères furent connus sous le nom de Octavius pour Octave, et Fitas de Mutanas pour Félix.

Il paraît que les frères errent encore les nuits de pleine lune dans les villages et qu'à chaque massacre, on entendrait encore les cris des victimes.

Gabrielle, Lily, Céleste, Lisa, Camille, Léna, Aïda et Erys



Un bestiaire réalisé au Lycée de la Vallée du Cailly en 2025 lors de la rencontre entre les élèves de seconde 5 et Mathieu Lion

Les illustrations ont été réalisées par les élèves et pour certaines avec l'aide de générateurs d'images que l'on appelle aujourd'hui '‘intelligences artificielles’'.

Un projet initié dans le cadre du dispositif De Visu et poursuivi avec le soutien de coup de jeune en librairie.

Remerciements :

Catherine Tariot, Amélie Le Guennec et l'équipe du Lycée de la vallée du Cailly

